

Rend accessible aux Estrangers  
 Ce grand Empire de la Chine;  
 A couuert des flots et des vens  
 Ses voyages nous font sçauans  
 Des hommes, et de la Nature :  
 Bref il estalle en ce papier  
 Tout ce qu'Achille en son bouclier  
 Fait voir à la race future.

Nous prenons au hasard un passage dans les deux textes :

*Edition de 1630, p. 201.*

« Tous les Indiens tiennent des serpens fraisez dans leurs Nauires, et s'ils voyent que leurs serpens soient tristes, ils ne veulent se hasarder à aucun voyage. Au contraire lorsqu'ils les voyent ioyeux, & en belle humeur ils donnent six fois autant qu'ils ne feroient pour faire le voyage qu'ils entreprennent, sur l'esperance qu'ils ont de faire beaucoup mieux leur profit ».

*Ms. de Montpellier, p. 36.*

« Aussy, tous ces Gentils tiennent des serpens fraisez dans leurs navires, et s'ils voyaient que leur serpent ne soit joyeux, ils ne veulent embarquer aucune chose dans ledit vaisseau. Et quand ledit serpent leur fait caresse, ils donnent six fois autant qu'ils feroient pour faire ledit voyage qu'ils entreprennent, et croient beaucoup mieux faire leur profit. »

Ce que M. M. D. et ses confrères de la Société languedocienne de géographie ignorent également, c'est qu'un abrégé du voyage de H. de Feynes avait paru en anglais dès 1615 ; voici des passages des deux textes :

*Ed. de 1615, p. 28.*

« From Malaca I went to Macao, neere a month's trau-

*Ms. de Montpellier, p. 29.*

« Et dudit règne de Molucques fut à Macquau, qui